Quelques Orchidées et Epiphytes de République Centrafricaine

par **Henri ROSE**
Assistant (Chef des Serres) au Muséum National d'Histoire Naturelle

■

Installée au cœur de la forêt, la station de La Maboké, servant de camp de base, permet déjà et permettra à de nombreux naturalistes de se livrer à des recherches sur leur propre discipline parmi les diverses branches des sciences naturelles. Désigné par M. le Professeur Roger Heim pour étudier plus spécialement la flore épiphyte de cette région, j'ai pu récolter, au cours d'une mission de six semaines, un certain nombre d'échantillons et faire quelques observations sur les différentes localités explorées.

La République Centrafricaine présente deux vastes biotopes bien distincts. La forêt dense, humide, couvrant la presque totalité du territoire dans sa partie sud, présente en général une relative homogénéité dans sa flore. Cette particularité est due probablement à une différence peu marquée dans son altitude, celle-ci variant de 340 à 570 mètres environ. Bordée à l'Est par l'Oubangui, rivière dont la largeur à cet endroit varie de 500 mètres à un kilomètre, traversée d'Est en Ouest par la Lobaye, cette région étendue est également sillonnée par de très nombreuses rivières secondaires, créant ainsi un degré hygrométrique très élevé. Quelques savanes arbustives offrent un contraste avec la forêt dense. Parmi celles-ci, les plus curieuses sont les savanes à Ronier (*Borassus flabellifer* L.), bien caractérisées par ces Palmiers émergeant dignement au-dessus des arbustes peu nombreux. De grandes surfaces sont recouvertes par une graminée, *Imperata cylindrica*, servant de matériau aux autochtones pour la confection de la toiture de leur case. Le secteur nord du territoire plus montagneux, est en majeure partie couvert par la savane boisée. N'ayant pu herboriser dans cette dernière région, sauf aux environs de Bouali, il ne sera question cette fois-ci que des récoltes faites en ce lieu.

Bouali et ses environs présentent un climat particulier, dû aux spectaculaires chutes de la rivière Lin ou M'Bali. En effet, ce cours d'eau, tombant en chute verticale de 50 à 60 mètres de haut, sur une largeur approximative de 100 mètres, produit un brouillard de fines gouttelettes s'étendant sur plusieurs centaines de mètres de longueur. L'humidité atmosphérique s'y trouve au maximum, et si les arbres égarés dans cette brume ne portent pas d'épiphytes, il n'en est pas de même pour ceux des alentours immédiats, qui en sont chargés, tout au moins dans les parties explorées, en amont des chutes et sur la rive droite après la centrale électrique. Le manque d'épiphytes dans la partie saturée d'embruns peut s'expliquer par une humidité trop grande et continuelle, ne permettant pas à ces plantes de marquer leur période de repos.

En savane, le milieu sec, peu favorable au développement des épiphytes, est pauvre ; quelques exemplaires se rencontrent sur des arbustes en bordure de la forêt. Celle-ci, par contre, riche de ces plantes, présente une grande diversité

d'espèces. Parmi les récoltes effectuées au cours de cette mission, 41 espèces dont 12 Cryptogames et 29 Phanérogames constituent cette catégorie de plantes au mode de vie particulier. Il est bien entendu que ces chiffres ne représentent pas la totalité de cette flore, et que de nombreuses espèces restent encore à découvrir. L'étude de tout ce matériel, non encore terminée, ne permet donc pas d'établir une liste descriptive complète, mais d'ores et déjà peuvent être cités un nombre appréciable de végétaux :

CRYPTOGAMES

Tous les genres de Fougères énumérés ci-dessous, quoique renfermant des espèces d'aspect différent, appartiennent à la famille des Polypodiacées.

ASPLENIUM africanum - Desv.

Frondes simples, lancéolées, disposées en rosette. Fréquente à la base des arbres et sur les troncs morts.

DAVALLIA vogelii - Hk.

Rhizome couvert d'écailles brunes. Frondes à rachis rougeâtre de 40 à 50 cm de long, pinnules très divisées. Sur *Elæis guineensis* et arbre de la forêt.

DRYNARIA Laurentii - (Christ.) Hier.

Rhizome épais couvert d'écailles rousses, portant des frondes fertiles et des frondes stériles, ces dernières curieuses par leur forme ovale lancéolée de 15 cm de long sur 5 de large, à contour lobé. Les fertiles, longues de 50 à 60 cm, sont à lobes linéaires divisés jusqu'au rachis. Sur tronc et branches des gros arbres.

NEPHROLEPIS bisserata - (Sw.) Schott.

Remarquable par ses frondes atteignant 2 m de long. Pennes alternes, sessiles, lancéolées, de 10-15 cm de long. Espèce terrestre en lieux frais et ombragés, au bord des marigots, ou en épiphytes sur *Elæis*.

PLATYCERIUM angolense - Welw.

Frondes stériles arrondies, frondes fertiles pendantes, ovales-linguiformes, portant les sores sur toute la surface de leur extrémité à la face inférieure. Au sommet des arbres de la forêt, en galerie forestière et en bordure de savane.

PLATYCERIUM Stemaria - (Beauv.) Desv.

Egalement connu sous le nom de *P. æthiopicum*. Diffère de l'espèce précédente par ses frondes stériles plus grandes, ses frondes fertiles cunéiformes, 2-3 fois bifurquées. Les sores sont groupés à la partie inférieure des dernières bifurcations. Sur les arbres de la forêt et sur *Elæis*.

PHYMATODES Scolopendria - (Burm.) Ching.

Rhizome rampant, vert, ponctué de petites taches d'écailles brunes, portant des frondes coriaces pinnatifides à rachis brun rougeâtre. Sur arbres en bordure de forêt, et plus spécialement sur *Elæis*.

Parmi les fougères récoltées en épiphytes, cinq espèces dont un *Nephrolepis* et trois *Polypodium* n'ont pu être déterminées, le manque de fructification ne permettant pas pour le moment de préciser leur identification.

PHANÉROGAMES

Plus riches que les Cryptogames, les exemplaires récoltés appartiennent à deux familles : celle des Orchidées, de beaucoup la plus nombreuse, et celle des Cactacées. Cette dernière, essentiellement américaine, est représentée en Afrique par une seule espèce du genre *Rhipsalis*.

ANGRÆCUM caudatum - Lindl.

Espèce introduite de Sierra Leone en 1834 par Loddiges et signalée depuis dans l'Ouest de l'Afrique tropicale. Tige solitaire à feuilles distiques de 25 à 30 cm, inflorescence de 40 cm de long portant jusqu'à 12 grandes fleurs à pétales et sépales jaune verdâtre, légèrement bruns à la base, labelle blanc pur muni d'un éperon de 20 cm de long, vert pâle devenant brun en vieillissant. Echantillon trouvé en savane boisée à Boubana.

ANGRÆCUM distichum - Lindl.

Egalement introduite en 1834. Se rencontre dans toute l'Afrique tropicale. Plante à tiges fines très nombreuses formant de fortes touffes de 15 cm de hauteur, feuilles distiques, petites, imbriquées, à la base desquelles s'épanouit une fleur petite, d'un blanc pur. Eperon parallèle au pédoncule. La Maboké, Bouali, Batalimo.

BULBOPHYLLUM purpureorachis - Schltr.

Plante à pseudobulbe allongé, surmonté de deux feuilles de 10 cm de long ; l'inflorescence apparaissant à la base du pseudobulbe atteint 40 cm. La partie supérieure du pédoncule s'élargit en forme de lame de couteau, de couleur brun rougeâtre, et les fleurs, petites, de même teinte, sont insérées de chaque côté en une ligne médiane. La Maboké.

CALYPTROCHILUM emarginatum - Schltr.

Tiges atteignant de grandes dimensions, peu ramifiées, à port retombant Feuilles alternes de 10 cm de long, réticulées de vert foncé. Inflorescence axillaire en épi court, fleurs petites, nombreuses, blanches. La Maboké, Sabé, Bouali, où certains exemplaires atteignent 2 m de long. Introduit de l'Ouest africain en 1887.

DIAPHANANTHE pellucida - (Lindl.) Schltr.

Introduit en 1842. Tige courte, feuilles distiques ovales lancéolées de 30 à 40 cm de long sur 5 à 7 cm de large, bifides au sommet, inflorescences axillaires nombreuses, pendantes, de 30 à 40 cm de long. Fleurs blanc jaunâtre à labelle étalé, ondulé et frangé. La Maboké.

LISTROSTACHYS cephalotes - Reichb. f.

Espèce répandue dans toute l'Afrique tropicale. Tige solitaire peu élevée, feuilles distiques. Inflorescence axillaire apparaissant à la base des feuilles inférieures en épi très dense, fleurs nombreuses, petites, pièces florales blanches, le labelle présentant une bande verte transversale à sa partie inférieure. Bouali.

RAPHYDORYNCHUS Moloneyi - Finet.

Ressemble à *Calyptrochilum emarginatum*, mais de port plus petit, tiges plus ramifiées, feuilles plus petites dans toutes leurs dimensions. Inflorescence en épi de 7-8 cm de long, fleurs blanches à éperon court et renflé, vert pâle. Introduit en 1880. La Maboké, Sabé, Batalimo, Bouali.



Fig. 1 à 3. — *Calyptrochilum emarginatum :* florescence (gr. nat.), détail d'ne fleur, d'un bouton floral (gr. : x 5).

Fig. 4 à 5. — *Raphydorynchus Moloneyi :* inflorescence (gr. nat.), détail de la fleur (gr.: x 4).

Noter la position de l'éperon, recourbé sous le labelle dans le cas du *Calyptrochilum*, perpendiculaire et renflé dans le *Raphydorynchus* — qui, pour la détermination des espèces, est un caractère distinctif essentiel.

RHIPSALIS cassutha - Gaertn.

La seule espèce de Cactée originaire d'Amérique et d'Afrique. Se reconnaît à ses grandes tiges retombantes cylindriques, sans épines, à petites fleurs blanches, sessiles et solitaires, auxquelles succèdent des fruits blancs sphériques. La Maboké.

Restent encore 21 espèces à identifier, dont 6 rentrent dans la section des *Angræcum*, 4 dans le genre *Bulbophyllum*, 5 appartenant au genre *Polystachya*, et 6 dont le genre n'a pu encore être défini. Parmi la section des *Angræcum*, il faut citer le genre *Microcoelia*, bien caractérisé par l'absence de feuilles, et pouvant être considéré comme plante mimétique, tellement ses nombreuses racines se confondent avec les rameaux des arbres sur lesquels elles sont apprimées. Ce genre, à l'étude à l'heure actuelle, fera l'objet d'une note dans un prochain numéro de cette Revue. Plusieurs observations, tant au point de vue de l'identité des espèces que du mode de vie des jeunes plantules et des arbres-supports, demandent encore à être approfondies.

Les nombreuses espèces d'Orchidées récoltées au cours de cette mission sont en culture dans les serres du Muséum National d'Histoire Naturelle, venant ainsi augmenter la collection, déjà riche de 1 500 espèces.

